

NOËL DE LA MISSION OUVRIÈRE ET CONFIRMATIONS
SAMEDI 14 DÉCEMBRE 2019 – CATHEDRALE DE CRETEIL
HOMELIE DE MONSEIGNEUR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : Is. 35, 1-6a.10 ; Jc 5, 7-10 ; Mt. 11, 2-11.

Au milieu de l'Avent l'Eglise nous propose de vivre une pause, dans la joie. Cette joie ne vient pas de nous-même. Elle vient de Dieu qui envoie son Fils au monde pour son salut et c'est lui qui nous donne d'entrer, déjà, dans la joie de Noël que nous célébrons aujourd'hui en Mission Ouvrière, plusieurs fois en famille, dans nos paroisses et dans toute l'Eglise dans la nuit du 24 au 25 décembre

Cette joie apparaît en contraste avec les événements qui se vivent dans notre société, en France et dans le monde.

Comment être dans la joie quand existent des conflits et des guerres interminables dans le pays où Jésus est né, Bethléem où les habitants sont enfermés comme dans une prison, avec des murs qui entourent toute la ville ?

Comment être dans la joie quand notre pays traverse une grave crise au sujet des retraites, une crise qui révèle une grande inquiétude par rapport à l'avenir,

Quand les difficultés de transport pour se rendre au travail sont augmentées par la grève ?

La liste est longue et chacun de nous peut ajouter une ligne à cette litanie de difficultés !

Le temps du prophète Isaïe n'était pas un temps idyllique. La phrase : *Ils reviendront, les captifs*, montre qu'il s'adresse à un peuple qui vit l'Exil à Babylone, loin de Jérusalem, loin du pays d'origine. Une situation que beaucoup de migrants qui, aujourd'hui, pour survivre ou à cause de la guerre, sont obligés de quitter leur pays et de vivre en exil. Isaïe parle au nom de Dieu et annonce la revanche à travers des images symboliques.

D'abord, *le désert refleurira.*

Déjà, le peuple a connu la traversée du désert avant l'entrée en Terre promise : *le pays aride, qu'il exulte, qu'il fleurisse comme la rose.* Le peuple va faire le chemin inverse pour revenir à Jérusalem mais, dans cette marche vers un monde nouveau, certains se fatiguent et se découragent. Alors, le prophète nous exhorte tous :

Fortifiez les mains défaillantes, affermissiez les genoux qui fléchissent. Soyez forts, ne craignez pas.

C'est ce que nous vivons aujourd'hui en ces temps de partage qui ont précédé cette célébration, et la célébration elle-même nous encourage mutuellement à vivre et à marcher dans l'espérance, à tenir notre lampe allumée, celle de la foi, pour soutenir autour de nous ceux qui n'en peuvent plus. La raison nous en est donnée :

Dieu vient lui-même et va vous sauver !

Sa venue crée un beau tournant dans l'humanité : ceux qui, habituellement, sont mis à part de la société –car à l'époque on ne faisait pas la distinction entre la maladie et le péché- sont les premiers visités par Celui qui vient, les premiers sauvés :

Alors se dessilleront les yeux des aveugles et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf.

Jésus a été reconnu par les évangélistes, les premiers chrétiens comme celui qui a accompli ce programme, ce plan de salut annoncé par les prophètes. Aux inquiétudes de Jean Baptiste en prison : *Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?* Jésus, qui joint le geste à la parole, répond :

Les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent. La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.

Le renversement s'est effectué mais Jésus n'est pas seulement un personnage historique, un personnage du passé. Je reprends ici les paroles de Jean Vanier, le fondateur de l'Arche :

Aujourd'hui, Jésus continue à marcher sur cette terre mais, en nous son Eglise, ses disciples et plus encore ses amis. Nous sommes son corps. Il veut que nous soyons ses mains, ses yeux, sa voix, son visage, son cœur, pour révéler à tous les gens du monde, spécialement aux plus pauvres et aux plus faibles, qu'ils sont précieux pour le Père et qu'ils sont capables de grandir pour donner la vie aux autres.

C'est ce que nous vivons ensemble en ce moment. Ce soir, cinq parmi nous, ont laissé Jésus ouvrir leurs yeux, leurs oreilles, leur bouche, leur cœur ; et cela les a conduits à demander le don de l'Esprit, le sacrement de la confirmation qui va faire d'eux des membres de notre Eglise à part entière et des témoins de l'amour de Dieu.

Ils sont déjà engagés au service des autres et cela les transforme comme Samba, responsable de son équipe de JOC à Vitry-sur-Seine. Torane, qui va aussi communier pour la première fois, chemine à travers une équipe de JOC à la Queue-en-Brie ; voici ce qu'elle en dit :

Notre équipe est composée de 4 personnes. Nous nous retrouvons une fois par mois, le samedi soir après la messe pour parler de notre vie liée à celle de Jésus Christ ou pour parler de notre vie personnelle. J'aime beaucoup ces rencontres car elles me font du bien et j'en apprends davantage sur Jésus et ses disciples, et cela me permet, en quelque sorte, d'être moins timide.

Les trois autres, Marina, Carla et Marie José, une jeune et deux adultes, ont un point commun : elles se sont mises en route vers la confirmation par un appel, celui de devenir marraine :

Tout était noir pour moi jusqu'à ce qu'une femme me demande de devenir sa marraine.

La lumière de Jésus a jailli dans leur vie et l'a transformée. Ils vont recevoir le don de l'Esprit pour avancer et aller plus loin. A travers leur confirmation nous allons revivre notre propre confirmation, nous allons raviver en nous le don de l'Esprit et le laisser, en nous, *fortifier nos mains défaillantes, affermir nos genoux qui fléchissent, consoler ceux qui s'affolent*, ont peur : *Soyez forts, ne craignez pas.*

Cela ne viendra pas de nous-mêmes mais de Lui. Notre force c'est de n'être pas isolés mais, en peuple, nous nous soutenons les uns les autres pour continuer notre marche, défendre les droits des plus fragiles.

Jésus continue de passer parmi nous en faisant le bien et il marche avec nous, ce qui est la source de notre joie que nul ne peut nous ravir.

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil